TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, minuit :
Beau temps frais le matin, plus nuageux l'après-midi. Vent de nord-est modéré. Température maximum en hausse de 2 à 4 degrés.

Samedi 20 Avril 1946
5e ANNEE — N° 564
100, r. Réaumur, Paris, Gut.80-60

2 fr.

23 AVR 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

CELUI QUI VEND DES IMITATIONS EST UN VOLEUR DITES LE LUI ! ET EXIGEZ LES LAMES
ILE DE FRANCE
13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

A l'issue des ultimes tentatives de conciliation

CONFLIT CE MATIN AU CONSEIL DES MINISTRES

Les propositions transactionnelles de Vincent Auriol étant repoussées, l'Assemblée se prononce ce soir sur l'ensemble du projet constitutionnel

LES ultimes tentatives faites pour concilier les thèses de chaque parti sur le problème constitutionnel ont échoué.

Réunis ce matin, les groupes communiste d'une part et M.R.P. d'autre part, ont, en effet, repoussé les propositions transactionnelles élaborées cette nuit dans le cabinet de M. Vincent Auriol.

Ces propositions portaient sur cinq points :

1. On mentionnerait dans une tête de chapitre que la discussion et le vote des lois seraient le fait du « Parlement » (et non plus de la seule Assemblée nationale) ;
2. Le compte rendu des débats du Conseil de l'Union française serait publié au « Journal officiel » ;
3. La dissolution pourrait intervenir après la première moitié de la législature sur la proposition du président du Conseil au président de la République ;
4. L'élection du président de la République serait faite par un collège électoral élargi qui comprendrait 200 délégués choisis parmi les maires des grandes villes, les conseils généraux et les personnalités du monde économique et scientifique qui seraient élus à la représentation proportionnelle. On y adjoindrait également 50 délégués de l'Union française ;
5. En ce qui concerne le Conseil supérieur de la magistrature, le président de la République aurait le droit de nommer deux représentants en son sein.

«Non» disent les communistes

A ces propositions, le groupe communiste a répondu : « Non ». Voici son argumentation :

« 1° L'introduction dans la constitution du mot « parlement » pour désigner non seulement l'Assemblée Nationale issue du suffrage universel, mais aussi le Conseil de l'Union française, ne tend, à Elbeuf comme d'autre qu'à donner à ce Conseil le caractère d'un Sénat. Au surplus, la proposition faite de publier le compte rendu des débats du Conseil de l'Union française au « Journal officiel », souligne la volonté des auteurs de ces propositions d'imposer à la France, par des moyens détournés, un nouveau Sénat, contrairement à la volonté du suffrage universel qui, le 21 octobre 45, repoussait le retour à la Haute Assemblée par 18 millions de suffrages contre 700.000.

2° La proposition de faire élire le président de la République par un collège élargi comprenant un certain nombre de membres du Conseil de l'Union française, témoigne d'un dangereux esprit de méfiance à l'égard du suffrage universel et de ses élus.

« Le groupe communiste, respectueux de la souveraineté populaire, repousse ces propositions qui expriment la position du M.R.P., et dont l'adoption est absolument impossible pour des démocrates conséquents. »

« Non », dit le M.R.P.

De son côté, le groupe parlementaire M.R.P. a opposé son veto à ces propositions transactionnelles. Au début de la réunion, ce matin, il semblait que les « pour » du groupe finiraient par faire valoir leur point de vue de conciliation, quand, au beau milieu de ses délibérations — laborieuses ! — M. Teitgen père, à qui ont venait d'apporter discrètement le communiqué du parti communiste, déclara : « Notre réunion devient sans objet ».

Les socialistes sont déçus

La rupture, cette fois, était totale, définitive. On ne peut dire que la nouvelle ait réjoui les socialistes qui, jusqu'au bout, ont tout fait pour obtenir un arrangement acceptable par chacun des deux partis extrêmes de la majorité.

Des explications un peu vives ont même eu lieu dans les couloirs entre M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste, et M. Ramette, l'un reprochant à l'autre les répercussions possibles de cette rupture « brusquée ».

— Vous étiez d'accord hier, disait M. Daniel Mayer.

— Jamais de la vie, répliquait M. Ramette.

— Je vous donne ma parole d'honneur...

— Je vous la donne également.

— Je ne permets pas...

Et le dialogue se poursuivit ainsi, sur un ton très sec, dans le salon des Quatre-Colonnes jusqu'au moment où devait s'ouvrir la séance.

En attendant de pouvoir examiner les points demeurés en instance et de se prononcer sur l'ensemble, l'Assemblée a poursuivi l'examen des articles secondaires.

La séance, ouverte à 11 heures seulement, a débuté par une longue discussion à propos de l'organisation de la Cour de justice ; puis, on s'occupa de la composition et des attributions du Conseil économique.

Le Conseil des ministres examine la situation

Pendant que se déroulaient ces événements à l'Assemblée, le Conseil des ministres se réunissait à l'Hôtel Matignon.

L'ordre du jour officiel de la séance portait sur l'extension de la retraite des vieux travailleurs, l'approvisionnement en viande, le statut des fonctionnaires, la situation du personnel des théâtres subventionnés, le statut des coopératives.

Mais l'essentiel de la séance a été consacré à l'examen de la situation politique. Le discours prononcé hier matin par M. Félix Gouin au Palais-Bourbon, n'avait pas été, en effet, du goût des ministres M.R.P. Ceux-ci reprochaient ouvertement, dès hier, au président du Conseil, d'avoir pris parti en faveur de la Constitution sans que le Conseil des ministres ait été préalablement consulté. Ils ont exprimé les mêmes doléances au conseil de ce matin. Mais M. Félix Gouin, évoquant les circonstances dans lesquelles il a accepté la responsabilité du pouvoir en janvier dernier, n'a pas eu de peine à démontrer à ses collègues que seul le souci de l'intérêt national avait cette fois encore déterminé son attitude.

Un tel différend, qui se situe désormais non plus sur le plan constitutionnel, mais sur le plan gouvernemental, déterminera-t-il une crise au sein du cabinet? M. Félix Gouin sera-t-il conduit, d'une manière ou d'une autre, à se séparer de ses collaborateurs M.R.P. ?

L'hypothèse doit être maintenant considérée comme sérieuse.

Cependant, on ne prévoit pas qu'une rupture sur le plan gouvernemental soit imminente. D'aucuns pensent qu'elle pourrait se produire dans le courant de la semaine prochaine (l'Assemblée, rappelons-le, doit siéger de nouveau entre le 23 et le 26 avril pour la nationalisation des assurances et la retraite des vieux).

Selon d'autres informations, on aurait décidé, d'un commun accord, d'attendre les résultats du référendum du 5 mai.

Yves GROSRICHARD.

Bevin descendra au George-V, Byrnes au Meurice et Molotov à l'Ambassade soviétique

Seuls les délégués et les interprètes auront accès à la salle des Conférences du Luxembourg, où siégeront les « 4 »

PARIS s'apprête à recevoir pour la Conférence du 25 avril, au Palais du Luxembourg, les ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'Union soviétique.

M. Bevin, qui est attendu le 24 avril, séjournera à l'hôtel George-V avec la délégation britannique qui ne comprend pas moins de 70 personnes, dont 20 délégués et 50 secrétaire, chiffreurs, dactylos, etc... De plus, 20 journalistes britanniques viendront renforcer l'équipe des correspondants permanents de la presse anglaise à Paris.

M. Byrnes arrivera à Paris le 24 avril. Il aura précédé d'un jour par M. Dunn, sous-secrétaire adjoint au département d'Etat. M. Byrnes et la délégation américaine séjourneront à l'hôtel Meurice. Les journalistes ont des chambres retenues au Grand Hôtel.

La date de l'arrivée de M. Molotov n'est pas encore connus exactement, mais il sera à Paris le 25 avril au plus tard. Des appartements sont prévus à l'hôtel Plaza-Athénée pour le ministre des Affaires étrangères soviétique, mais il est probable que celui-ci séjournera à l'ambassade de l'U.R.S.S. La délégation russe comprendra au total 70 personnes.

LE NUDISTE DE L'OPÉRA ÉTAIT UN G.I.

Un G.I. ayant entrepris hier soir de se déshabiller place de l'Opéra, le garde de la paix Géraud intervint au moment où le militaire, aussi nu et aussi ivre que Noé faisait fuir les passantes scandalisées.

L'agent pensa pouvoir se passer du concours de la « M.P. » et voulut conduire le G.I. au poste. Mais celui-ci se rua sur lui et le mordit cruellement à la main, lui sectionnant presque un doigt.

APRES DES ANNÉES DE SILENCE
GAMELIN PARLE
EXPLIQUE, ACCUSE...
CETTE SEMAINE DANS
France-soir Dimanche
NOTRE ÉDITION MAGAZINE
pour Madame Monsieur et leurs enfants
QUI PUBLIE AUSSI

L'HISTOIRE DRAMATIQUE DE LA FEMME LA PLUS RICHE DU MONDE
UNE NOUVELLE INÉDITE ET COMPLÈTE
DES REPORTAGES, DES JEUX DE LA MODE
DES ÉCHOS, DES INFORMATIONS
DES FANTAISIES
ET
Joyeuses Pâques
UNE SÉRIE DE DESSINS DE
2 GRANDES PAGES 2F

Deux photos, un seul personnage : le banquier-diplomate Hafez Afifi Pacha, chef de la délégation égyptienne à l'O. N. U., qui présida, cette semaine, les travaux du Conseil de Sécurité. Un portraitiste officiel l'a fait poser avant son départ du Caire : c'est la photo habituelle, pompeuse, chamarrée, inexpressive. Au contraire, en face du reporter new-yorkais, si Hafez Afifi Pacha a perdu sa moustache et son fez, il a retrouvé son sourire.

Et pourtant il préfère la photo sincère au portrait officiel...

Au Grand Bazar de l'Utilité Française

— Fin juin : 80.000 voitures d'enfants à 3.000 francs.

— Chaque trimestre : 200.000 articles de cuisine en aluminium.

— Fin mai : 200.000 complets pure laine à 3.000 francs.

— Avant octobre : 1.400.000 mètres de toile cirée pour les sinistrés.

par Jacqueline SALMON

L'ETAT, en l'occurrence le ministère de l'Economie nationale, s'est fait expert en quincaillerie, en tissus, en équipements pour nurseries. En effet, il a décidé d'organiser la production et la mise en vente de nombreux produits. Pour cela, il a établi ce qu'on appelle : « le Plan d'utilité sociale ».

Ce plan a pour but de satisfaire les besoins essentiels des consommateurs laborieux. Il pourvoira ces derniers en vêtements, sous-vêtements, en layettes pour enfants, en linge de maison, en couvertures, en toile cirée, en bonneterie, en ustensiles de cuisine, en mobilier, etc... Ce «dirigisme», basé sur le principe de la fabrication en série, aura l'avantage, tout en laissant à l'industrie privée ses prérogatives, de donner aux matières premières qui s'écoulaient jusqu'à présent au marché noir, une utilisation plus heureuse.

Une des premières applications est sur le point de sortir.

400.000 voitures d'enfants

Dès maintenant, le modèle des voitures d'enfants est arrêté. La fabrication est commencée. Le prix est fixé : trois mille francs. La vente est libre. Fin juin, sur 100.000 voitures d'enfants qui sortiront, 80.000 seront mises en vente au prix de 3.000 francs. La production annuelle sera de 400.000 voitures. Une marge de 20 % — tranche de luxe — est prévue sur toutes les quantités qui sortiront régulièrement à partir de fin juin.

Aucun produit dit d'utilité sociale ne devra être mis en vente sans être revêtu de la marque d'utilité française. Sur les voitures d'enfants, par exemple, la marque sera, d'une part, fixée par un poinçon et, d'autre part, par un label cousu dans la capote.

Le modèle de voiture d'enfant sera exposé d'ici quinze jours dans les locaux de la C.G.T., de la C.F.T.C. et de l'U.F.F., à Paris comme en province.

La commission de la casserole

Pour les **articles de ménage en aluminium**, quinze articles différents ont été prévus par une commission de grands techniciens, commission baptisée la « commission de la casserole » : une série de cinq casseroles, un faitout, une marmite, deux plats ronds, une boîte à lait d'un litre et demi, une bouilloire, une « boîte à fricot ». La fabrication de ces articles va commencer dans une semaine et avant deux mois ils seront mis en vente. Cette vente se fera sur bons, délivrés par priorité aux jeunes ménages et aux sinistrés.

Chaque trimestre, 200.000 articles en aluminium sortiront ainsi de nos fabriques. Sur un contingent global de 750 tonnes d'aluminium par trimestre, 470 tonnes seront affectées à la fabrication d'articles d'utilité sociale.

Dans quatre régions de France se font en ce moment quatre essais qui portent, chacun, sur 50.000 costumes. Ainsi, fin mai, sortiront 200.000 costumes pour hommes, pure laine, qui coûteront 3.000 francs. Pour acheter ce complet, il suffira de présenter sa carte de textiles dont de nouveaux points seraient débloqués. Toutes les priorités sont supprimées. A partir de juin, les costumes pour hommes sortiront à une cadence de 400.000 par mois.

Pour les sinistrés, 1.400.000 mètres de toile cirée (en 1 m. 40 de large) sortiront avant octobre. La cadence passera de 300.000 mètres en octobre à 600.000 mètres en janvier 1947. Enfin, les services de l'Economie nationale procèdent actuellement à l'établissement des prix et des modèles d'articles en faïence, en porcelaine, en verre, dont la mise en vente commencera d'ici deux mois environ. Les meubles seront mis en vente au plus tôt en automne.

Nous n'avons signalé, ici, que les premières réalisations d'un vaste projet qui permettra de doter les Français aux ressources modestes de ce qui leur fait le plus défaut.

L'Economie « nationale » veut justifier son titre et prouver qu'en dépit de nos faibles possibilités, nous sommes en mesure, grâce à des méthodes de rationalisation et d'ordre, de procurer ce qui leur est indispensable aux nombreux Français qui, par leur travail, sont, eux aussi, d'utilité sociale.

RÉQUISITIONS SUSPENDUES AU 30 JUIN, MAIS...

Le sous-secrétariat d'Etat à l'Economie communique :

Le « Journal officiel » a publié le 7 avril, un décret qui fixe au 30 juin la date à laquelle deviendront caduques les réquisitions de biens meubles ou immeubles effectuées antérieurement à l'entrée en vigueur du décret du 2 novembre 1945.

Toutes les réquisitions ne prendront pas fin à cette date. Mais toutes feront l'objet d'une très sévère révision qui ne laissera subsister, temporairement d'ailleurs, après le 30 juin, que celles auxquelles en l'état actuel des besoins des services publics, il n'est absolument pas possible de renoncer.

Sept vaches ont payé de leur vie le silence de M. Longchambon

ABBEVILLE, 19 avril (de notre corresp. part.). — **Le 12 avril, l'Union local des syndicats demandait à M. Longchambon que les animaux de boucherie d'Abbeville ne soient pas expédiés vers d'autres départements.**

Cette demande étant restée sans réponse, trois cents ouvriers, l'adjoint au maire en tête, se formèrent en cortège et s'en allèrent saisir dans un herbage sept vaches aussitôt emmenées à l'abattoir. Le maire d'Abbeville ayant présidé à la pesée, la viande fut remise aux bouchers qui pour ont ainsi distribuer cette semaine aux habitants un supplément de 80 grammes.

LA PRINCESSE ELIZABETH fête ses vingt ans

LONDRES, 19 avril (Dépêche « France-soir »). — **La princesse Elizabeth fête ses vingt ans dimanche au château de Windsor. Les premiers invités à la fête, qui sera donnée à cette occasion, ont commencé à arriver hier.**

Tous les membres de la famille royale actuellement en Angleterre seront présents, ainsi qu'un certain nombre d'amis personnels de la princesse, qui seront logés dans les appartements se trouvant dans les trois tours du château.

Un déjeuner réunira dans la grande salle à manger tous les invités, tandis qu'un orchestre jouera en plein air sous les fenêtres de la pièce où se tiendra le repas.

Le public sera admis à l'intérieur du château pour écouter les musiciens.

NOUVELLES NÉGOCIATIONS FRANCE-VIET NAM

Avant même qu'elles aient commencé, le gouvernement de Hanoï a demandé la reconnaissance de l'Angleterre et offert sa coopération à l'O.N.U.

par PERTINAX

AUJOURD'HUI, à Dalet, la ville des hôtels et des sanatoria de l'Indochine commence, entre les représentants du gouvernement français et ceux du Viet Nam (gouvernement indigène de l'Annam et du Tonkin), de très importantes discussions. Le 6 mars, les deux partis ont signé un premier traité.

Mais des questions essentielles ont été réservées. Elles sont portées à l'ordre du jour de la conférence de Dalat. Nous ne saurons vraiment où nous en sommes avec le nationalisme annamite que ce tournant une fois passé.

Les problèmes en suspens

Que l'on en juge plutôt : il suffit d'énumérer quelques-uns des problèmes laissés en suspens dans les pourparlers de février-mars. D'abord, l'organisation du plébiscite qui, en Cochinchine, déterminera si la colonie entend confondre entièrement sa destinée avec celle de l'Annam et du Tonkin ou, dans le cadre de l'Union indochinoise, retenir un statut distinct, à l'instar du Cambodge et du Laos. Ensuite, le décret d'autonomie que le Tonkin et l'Annam désirent sauvegarder par rapport au gouvernement fédéral plus ou moins identifié désormais avec le protectorat français, car, à l'avenir, notre action se déploiera avant tout sur le plan fédéral.

Dans le système militaire de l'Indochine, fonctions dont s'acquitteront respectivement l'armée fédérale, sans doute de commandement français, et les armées locales, de direction indigène ; participation du Viet-Nam à la représentation extérieure de l'Indochine, à la représentation diplomatique et consulaire, définition d'un nouveau système douanier ou moindre compte sera tenu des intérêts et revendications des Français métropolitains.

Pour faire saisir combien glissante est la pente sur laquelle évoluent les revendications nationalistes, arrêtons-nous aux faits suivants.

Ho Chi Minh fait des avances à l'Angleterre

Le traité passé par la France le 8 mars, avec Ho Chi Minh, paraît signifier que celui-ci avait cessé de revendiquer, au nom de son pays, l'indépendance totale et s'était contenté, pour le temps présent, d'une large liberté de gestion dans les affaires intérieures.

Nous avons donc été étonnés d'apprendre, il y a quelque trois semaines, que le Viet Nam sollicitait le gouvernement britannique de le reconnaître et que s'il n'osait pas, en outre, demander que l'Annam et le Tonkin fussent reçus parmi les Nations Unies, il n'en avait pas moins offert « de coopérer » avec l'O.N.U. dans une communication adressée au secrétaire général, M. Trygve Lie.

Le gouvernement des Etats-Unis a-t-il été approché de la même façon que le britannique ? Nous n'en savons rien. Mais il n'y aura pas à être surpris que Ho Chi Minh se soit avancé dans la direction de Washington aussi loin que dans celle de Londres. En tout cas, la réponse anglaise fut celle d'un allié loyal.

Le Foreign Office a refusé de prendre acte de la requête du Viet Nam, expliquant à l'appui qu'à sa connaissance rien n'était changé dans la condition juridique du pays.

Il ressort de l'incident qu'après avoir semblé s'accommoder de l'autonomie, le

1 SUITE PAGE 2

La semaine prochaine

NOUS PUBLIERONS LA CONCLUSION DU GRAND REPORTAGE de Paul BRINGUIER « Eux et nous »

IL JOUAIT LES GRANDS SEIGNEURS ...avec des faux billets

Dans un dancing, le « Mimi Pinson », 79, avenue des Champs-Elysées, un consommateur se livrant, hier soir, à des dépenses exagérées, le barman examina attentivement l'un des billets remis par le client. Il était faux. L'homme, Henri Poncet, 36 ans, commerçant, demeurant 112, cours Charlemagne, à Lyon, fut conduit au commissariat des Champs-Elysées où on trouva sur lui 23 faux billets de 1.000 francs. Il a été envoyé au dépôt.

APRÈS TANT DE CRIMES

LA "DOCTORESSE" A LA SERINGUE commet une faute ET SE FAIT PRENDRE

Sa spécialité : piquer à la strychnine pour la Gestapo, les patriotes français

NICE, 19 avril (par téléphone).

Il y a, à Nice, un homme aussi inquiet que le savetier de la fable. Mais l'objet de ses soucis n'est pas précisément un trésor, bien que la chevelure de Geneviève Danelle soit couleur d'or.

L'homme inquiet s'appelle le commissaire Lacarrière. Geneviève Danelle est en prison, mais — émule féminine de Serge de Lenz — personne ne peut savoir si elle y sera encore demain.

Il faut pourtant le souhaiter, car cette jolie femme est un monstre et le mystère qui l'entoure n'enlève rien à l'horreur qu'elle inspire.

Elle a 35 ans. Où est-elle née ? Quel est son véritable nom, on ne le saura peut-être jamais exactement. La première fois qu'elle fit parler d'elle, c'est à Blois où elle travaillait avec la Gestapo.

Les talents de "la doctoresse"

On l'appelle la « doctoresse ». Ce titre ne correspond pas à des diplômes universitaires, mais à l'habileté connue de celle qui le porte à manier la seringue hypodermique. Elle s'en servait pour injecter de la strychnine aux patriotes arrêtés par les nazis.

A ces charmes démoniaques se prend alors un aventurier timide du nom de Delaporte. Elle va en faire un « homme ».

Peu après, consécration officielle du zèle déployé, le couple est appelé à Paris... aux services de l'avenue Hoche, où les talents de la doctoresse sont vivement appréciés.

Elle est alors à l'apogée de sa carrière et, en compagnie du pâle Geneviève, tantôt comme celui de Delaporte. Arrêté par la Sécurité militaire, le trio est ramené en France et enfermé à la villa « Les Orangers » à Nice, dans les locaux de la Sécurité du territoire.

Un couple "comme il faut"

Le 1er octobre 1945, le sex-appeal de la doctoresse soigneusement manœuvré, réduit à merci l'un des gardiens et toute la famille disparaît sans regarder en arrière.

Il y a quelques semaines, à l'occasion d'un vol de bijoux dans un hôtel de Marseille, la police faisait connaissance de M. et Mme Naltet. Des gens bien comme il faut, d'ailleurs, et les soupçons dirigés contre eux se dissipent vite.

Mais le lendemain de l'enquête, les inspecteurs rencontraient M. Naltet, soigneusement rasé, alors que le jour précédent, il possédait une magnifique barbe brune.

"Sur mon joli bateau"

Le « flair » fait son œuvre :

— Pourquoi avez-vous coupé votre barbe ?

— Une curieuse histoire... Venez donc chez moi, je vous expliquerai...

« Chez lui », c'était sur un bateau. Mme Naltet est là.

Cigarettes, porto, mondanités.

— Figurez-vous que je m'appelle Delaporte et que je suis un ancien agent de la Gestapo...

A cette révélation, la douce épouse s'évanouit et glisse sur un divan opportun avec le maximum d'effet dramatique.

2 SUITE PAGE 2

La « doctoresse » travaillait pour la Gestapo, à Blois.

Delaporte, on la rencontre sur la Côte d'Azur en shorts éblouissants.

La libération allait marquer la fin de la vie publique de Geneviève Danelle et de son amant.

On les retrouve quelques mois plus tard, en Italie, accompagnés d'un jeune homme inconnu, présenté tantôt comme le fils de

Charité administrative

10 francs par mois à une pauvre vieille de 84 ans

Agée de 84 ans, malade, sans autre ressource personnelle qu'une pension de 3.980 francs par an — le prix de la vie de son fils tué en 1914 — Mme F... avait été admise, en novembre dernier, par la mairie d'Antony, à faire valoir ses droits à l'assistance obligatoire.

Plusieurs mois d'attente. Ces jours derniers une lettre administrative, ornée de cachets et dûment paraphée, informait la postulante que la Commission départementale de la Seine lui allouait dix francs par mois.

La bonne vieille en a pleuré !

Elle eut accepté un refus motivé. Avec elle, on ne comprend ni l'assistance sous la forme d'une humiliante aumône, ni ce simulacre de charité qui est le contraire de la bienfaisance.

UNE JEEP TOMBE DANS UN SOUTERRAIN : 3 morts

Une jeep ayant heurté, hier, le parapet du passage souterrain quai de Boulogne, à Billancourt, est tombée dans le souterrain d'une hauteur de cinq mètres. Les trois occupants, les soldats Daniel Ménard, 19 ans ; Paul Sentin, 20 ans ; Edmond Comtté, 18 ans, de la 2e D. B., 2e R.M.T., de la caserne de Sully, à Saint-Cloud, sont morts au Val de Grâce.

Franco invite Londres et Washington à inspecter sa frontière des Pyrénées

...si la France en fait autant

WASHINGTON, 19 avril (U.P.). — De source espagnole, on apprend que le gouvernement espagnol a invité les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à envoyer une commission militaire inspecter la frontière franco-espagnole.

Cette proposition a été faite officiellement, hier, à Madrid, aux ambassades américaine et britannique. La commission aurait toute liberté d'inspecter la zone frontière espagnole « à condition qu'elle obtienne de la France l'autorisation d'enquête en territoire français, de l'autre côté des Pyrénées ».

PAGNOL CONDAMNE « CÉSAR »

Le théâtre des Variétés vient d'annoncer qu'un des artistes de la distribution étant malade, la générale de César, la nouvelle pièce de Pagnol, était remise à une date ultérieure et indéterminée.

A la vérité, c'est l'auteur lui-même qui, assistant à une répétition, s'est dressé brusquement en déclarant : « Cette pièce est mauvaise. Je refuse de la laisser jouer ». Les choses en sont là.

MARIN, IL VOULAIT MONTER PLUS HAUT QUE NELSON

...deux livres d'amende pour avoir grimpé à la colonne de Trafalgar Square

LONDRES, 19 avril (Dép. « France-soir »). — Deux livres sterling d'amende au marin démobilisé Henry Taylor, avec le motif : « A escaladé la colonne Nelson, à Trafalgar Square, en se servant de l'échelle et de l'échafaudage réservés aux ouvriers chargés de nettoyer la statue du célèbre amiral. »

Un admirateur anonyme a offert de payer l'amende imposée à Taylor, expliquant ainsi son geste : « J'ai toujours voulu accomplir cette performance moi-même. Je vous félicite. »

Quant à l'acrobate amateur, accusé d'avoir bu plus que de raison, il raconta qu'il voulait retrouver l'atmosphère de sa vie de marin.

OLISÉE
Joyeuses Pâques ! avec LA TENTATION DE BARBIZON
AUBERT-PALACE
CONSORTIUM DE PRODUCTIONS DE FILMS

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON — 26

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand'mère, Mme Bernadette Amorelle, non loin de la villa de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ernest Malik, dont le jeune fils, Georges-Henry, disparaît quelques jours après la mort de sa cousine. Maigret, accompagné par le repris de justice repenti Minnie, retrouve Georges-Henry que son père tenait enfermé dans le chenil. Le jeune homme s'enfuit, suivi de Mimile. Et Maigret va attendre, à la Police judiciaire, un coup de téléphone qui ne vient pas.

« A ma Bourgogne » chambres 21 et 22

MAIGRET avait retiré son veston, comme autrefois, quand il était ici chez lui. Il entrait dans les bureaux, serrait les mains, écoutait un bout d'interrogatoire ou de conversation.

— Ne vous dérangez pas, les enfants...

A onze heures et demie, il descendit boire un verre en compagnie de Torrence.

— Au fait, il y a un renseignement que je voudrais bien que tu me déniches... Il s'agit toujours d'Ernest Malik... J'aimerais savoir s'il est joueur... Ou s'il l'a été jadis, quand il était jeune... Il ne doit pas être impossible de retrouver quelqu'un qui l'ait connu il y a vingt ou vingt-cinq ans...

— Je trouverai, patron...

A midi moins le quart, il n'y avait toujours rien et les épaules de Maigret se faisaient plus courbes, sa démarche plus hésitante.

— Je crois que j'ai fait le c... ! lui arriva-t-il de lancer à Lucas.

Chaque fois que la sonnerie du téléphone retentissait dans le bureau, il décrochait lui-même. Enfin, quelques instants avant midi ce fut son nom qu'on prononça.

— Maigret, oui... Où es-tu ?... Où est-il ?...

— A Ivry, patron... Je fais vite, parce que j'ai peur qu'il en profite... Je ne sais pas le nom de la rue... Je n'ai pas eu le temps de voir... Un petit hôtel... La maison a trois étages et le rez-de-chaussée est peint en brun.. Cela s'appelle « A ma Bourgogne »... Juste en face, il y a une usine à gaz...

— Qu'est-ce qu'il fait ?

— Je n'en sais rien... Je crois qu'il dort... Je file, c'est plus prudent...

Il alla se camper devant un plan de Paris et de la banlieue.

— Tu connais une usine à gaz à Ivry, toi, Lucas ?

— Il me semble que je vois ça, un peu plus loin que la gare...

Quelques minutes plus tard, Maigret, installé dans un taxi découvert, roulait vers les fumées d'Ivry. Il dut chercher un certain temps dans les rues qui entouraient, en effet, une usine à gaz et il finit par apercevoir un hôtel miteux dont le rez-de-chaussée était peint en brun sombre.

— Je vous attends ? questionna le chauffeur.

— Je pense que cela vaudra mieux.

Maigret entra dans le restaurant où des ouvriers, presque tous des étrangers, mangeaient à même les tables de marbre. Une épaisse odeur de ragoût et de gros vin rouge prenait à la gorge. Une forte fille en noir et blanc se faufilait entre les tables, portant des quantités incroyables de petits plats en épaisse faïence grisâtre.

— Vous cherchez le type qui est venu téléphoner tout à l'heure ?... Il a dit que vous montiez au troisième... Passez par ici...

Un couloir étroit, avec des graffiti sur les murs. L'escalier était sombre, éclairé seulement par une lucarne au second étage. Dès qu'il eut dépassé cet étage, Maigret aperçut une paire de jambes.

C'était Mimile, assis sur la dernière marche de l'escalier et tenant au bec une cigarette non allumée.

— Donnez-moi d'abord du feu, patron... Je n'ai même pas pris le temps de demander des allumettes en bas quand je suis allé téléphoner... Je n'ai pas pu fumer depuis hier au soir...

— Où est-il ?

Dans le couloir, on apercevait quatre portes du même brun sinistre que la devanture. Elles portaient des numéros gauchement peints : 21, 22, 23, 24.

— Il est au 21... Moi, j'ai le 22... C'est rigolo !... On dirait que c'est fait exprès... Vingt-deux ! V'la les flics !...

Il aspirait avidement la fumée, se levait, s'étirait.

— Si des fois vous voulez entrer dans ma tôle...

— Comment as-tu fait pour aller téléphoner ?

— Justement... Depuis le matin j'attendais une occasion... Car il y a un moment que nous sommes ici... Depuis 6 heures du matin...

Il ouvrit la porte du 22 et Maigret aperçut un lit de fer peint en noir et couvert d'une vilaine couverture rougeâtre, une chaise à fond de paille et une cuvette sans broc sur un guéridon. Les chambres du troisième étage étaient mansardées et, dès le milieu de la pièce, il fallait se baisser.

— Ne restons pas ici, car il est vif comme une anguille... Déjà deux fois, ce matin, il a essayé de filer... Je me suis demandé un moment s'il ne serait pas capable de s'en aller par les toits, mais je me suis aperçu que c'est impossible...

Mimile avait le teint brouillé des gens qui n'ont pas dormi et qui ne se sont pas lavés.

— C'est encore dans l'escalier qu'on est le mieux et que ça sent le moins mauvais... Ici, ça pue la chair malade. Comme une odeur de vieux pansement...

***

Georges-Henry dormait ou feignait de dormir car, en collant l'oreille à la porte, on n'entendait aucun bruit dans sa chambre. Les deux hommes se tenaient dans l'escalier et Mimile expliquait en fumant cigarette sur cigarette.

— D'abord, comment je vous ai téléphoné... Je ne voulais pas quitter la planque, comme on dit chez vous... Et, d'autre part, il fallait que je vous prévienne, comme c'était convenu... A un moment donné, vers neuf heures, il y a une femme qui est descendue, celle du 24... J'ai pensé lui demander de vous donner un coup de fil ou de porter un message quai des Orfèvres... Seulement ici, ce ne serait peut-être pas prudent de parler de la police et je ne sais pas si je ne me serais pas fait vider... Vaut mieux attendre une autre occasion, Mimile, que je me suis dit... Ce n'est pas le moment d'avoir une bagarre... Quand j'ai vu le type du 23 qui sortait à son tour de chez lui, j'ai compris tout de suite que c'était un Polonais... Les Polonais, ça me connaît... Je baragouine assez bien leur langue... Je me suis mis à lui parler et il a été tout content d'entendre son sabir... Je lui ai raconté une histoire de poule... Qu'elle était dans la chambre... Qu'elle voulait me plaquer... Bref, il a accepté de monter la garde pendant les quelques minutes qu'il m'a fallu pour descendre téléphoner...

— Tu es sûr que le gosse est toujours là ?

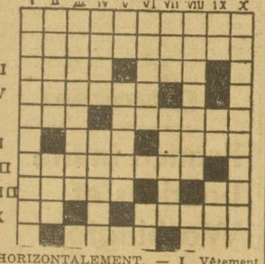
DEMAIN :

Où Mimile raconte comment il a fini par gagner une course à bicyclette.

Tirage de « France-soir », le 16 avril : 483.230 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 368



HORIZONTALEMENT. — I. Vêtement ouaté (10 lettres). — II. Intérieur (10 l.). — III. Administra pour un autre (4). Il explora les mystères de Paris (3). — IV. Arrondissement d'Albertville (6). — V. Avec la corde fait un scélérat (3). Envoyer plus loin (6). — VI. Canton suisse (3). Victoire de Napoléon (4). — VII. Elle fait penser à quelqu'un sans qu'on en parle (8). — VIII. Ni chaud ni froid (5). Deux lettres de Cosne (2). — IX. En matière de (2). Une jeune fille doit être réservée dans la sienne (5). — X. Hardie (4). Nobles (3).

VERTICALEMENT. — I. Savourâtes (10 lettres). — II. Coule en Russie (5 l.). Prends connaissance (3). m III. Petit sac (8). — IV. Vaste plateau montagneux d'Asie (4). Désagréables à entendre (5). — V. Article (2). Choisisse (5). — VI. Rendit poli (5). Pronom (2). — VII. Choisi (3). Elle personnifie la douleur maternelle (5). — VIII. Dans le département d'Oran (7). Consonne doublée (2). — IX. Pronom (2). Préposition (2). Tenue (3). — X. La mort en fait des certitudes (10).

Solution du Problème N° 367

HORIZONTALEMENT. — I. Bacheliers. — II. Irritant. — III. Sais. Idéal. — V. Tête. Ru. — V. Fluor. Rat. — VI. Reproches. — VII. Aîné. — VIII. Sédition. — IX. Gy. Nénufar. — X. Est. Tés.

VERTICALEMENT. — I. Bis. Frangé. — II. Arabie. Ys. — III. Cri. Upas. — IV. Historien. — V. Et. Aronde. — VI. Lait. Ceint. — VII. Inde. Tue. — VIII. Été. Rétifs. — IX. Aras. Oa. — X. Salut. Inri.

(Publicité).

« L'EXISTENTIALISME » DANGER PUBLIC ?

Majadie ou philosophie, l' « existentialisme » ne peut rien contre la vogue justifiée des Chaussures d'Art LEPICART Créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, les Chaussures d'Art Lepicart sont en vente dans tous les magasins de luxe.

HOTEL « LA NEVA »

STUDIOS A LA JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

D 5 B

Le Viet Nam veut coopérer avec l'O. N. U.

SUITE 1

chef du gouvernement indigène essaie de ressaisir, sinon d'une seule pièce, l'indépendance totale et immédiate, du moins la monnaie de cette indépendance. Tel est le genre de revirement qui peut rendre difficile la conférence de Dalat.

Le Viet Nam récuse deux représentants français

En matière de représentation diplomatique, nous proposons sans doute à Ho Chi Minh, d'inclure quelques fonctionnaires annamistes dans nos ambassades, légations et consulats des régions asiatiques voisines de l'Indochine. Il y a longtemps que l'Inde britannique a donné l'exemple à cet égard. Mais nous ne savons si le chef du Viet Nam sera satisfait de ce compromis.

Un autre indice des fermes résolutions du Viet Nam a été relevé à la veille de la conférence de Dalat. La délégation française est composée de douze membres : six choisis par l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire de la République, et six désignés à Paris, par les ministères compétents : Affaires étrangères, Guerre, Colonies, etc., De ces douze délégués, deux ont été récusés par l'autre partie. Nous n'avons pas entendu dire que le gouvernement français ait usé de la même faculté.

Dans la conduite du Viet Nam, ce qui nous déplaît ou nous inquiète s'explique peut-être par la nécessité dont Ho Chi Minh et ses amis ont conscience très vive de prévenir la critique du parti révolutionnaire rival dont certains éléments chinois ont encouragé la formation.

Nous avons déjà signalé l'intrigue de l'aile droite du Kuomintang et je l'état-major. Des ministres de Tchang Kai Chek, du ministre des Affaires étrangères notamment, l'ambassadeur de France reçoit des assurances satisfaisantes. Mais à Tchoung King l'autorité du gouvernement central a ses limites. Il est donc possible que l'intransigeance de Ho Chi Minh soit occasionnelle et ait la valeur d'une précaution. Malgré tout, nous ne pouvons en être sûrs.

PERTINAX.

Copyright by France-soir and Pertinax.

De nouvelles lignes d'autobus

A dater du mardi 23 avril, seront mises en service :

Ligne n° 157 : Nanterre (mairie) au Pont de Neuilly par Suresnes et Puteaux.

Ligne n° 77 : Arcueil (Cité-jardin) à Hôtel de Ville; principaux points desservis : Gentilly, place de Rungis, rue de la Glacière, rue Gay-Lussac, Luxembourg, place St-Michel, boul. du Palais, Châtelet.

COGNAC BISQUIT

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES

CHÊNE MASSIF BOMBÉ 3 PIÈCES : 19.750

AU BOIS DORÉ

109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e

MAISON FONDÉE en 1900

ENSEMBLE STUDIO Complet : 21.500
CHAMBRE Ronce de noyer : 31.900
SALLE à MANGER : 19.500

MÉTRO : STRASBOURG-ST-DENIS

IMPOT SOLIDARITE

Les spécialistes du CABINET ROY, 9, rue de Clichy (TRI. : 14-48 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration.

LA POLICE ATTENDAIT la « doctoresse » à l'hôtel

SUITE 2

M. Naltet s'affaire :

— Allez donc chercher un médecin, nous continuerons la conversation plus tard...

L'un des inspecteurs s'exécute et sort.

L'autre est resté avec le couple

— Haut les mains !

Et tenant le policier en respect sous la menace d'un revolver, M. Naltet bondit sur la passerelle et se met en devoir de prendre le large.

Malheureusement pour le fuyard, l'autre policier, en quête d'un médecin, avait été soudain pris d'inquiétude et revenait aussi rapidement que possible. Ce qui fit qu'après une courte poursuite, Naltet Delaporte, vigoureusement ceinturé, dut s'avouer vaincu.

Mais pendant ce temps « la doctoresse », auteur de ce petit scénario, avait, elle, complètement disparu.

Elle serait sans doute encore en liberté, si elle n'avait enfin commis une faute, la faute banale, classique, du malfaiteur qui revient sur le lieu de ses exploits : c'est dans la chambre de l'hôtel marseillais qui avait abrité le couple « Naltet », où ils l'attendaient, que les inspecteurs ont arrêté « la doctoresse ».

Vieillie, démaquillée, fatiguée, elle a perdu beaucoup de sa superbe et, de plus, elle est bien gardée.

Mais le commissaire Lacarrière, qui espère bien l'amener enfin devant la Cour de justice, attend ce jour avec impatience.

RAVITAILLEMENT

DISTRIBUTION DE SAINDOUX. — A dater du 20 avril, distribution de saindoux aux consommateurs de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

Rations (par catégories). — E : 100 gr. — J1 et J2 : 200 gr., en échange du ticket GA de la feuille de denrées diverses d'avril. — J3 : 350 gr., en échange du ticket GA, d'une valeur de 200 gr., et du GL, d'une valeur de 150 gr. — M, C, V : 350 gr., en échange du ticket GA de la feuille de denrées diverses d'avril.

Ces tickets seront périmés le 5 mai.

JANE SYLVAIN

le seul Couturier de l'Enfant et de la Jeune Fille

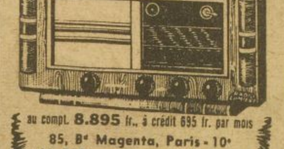
COLLECTION ENFANTS : chaque jeudi à 15 h. 30

COLLECTION JEUNES FILLES : chaque jour à 15 h. 30

1, rue de Castiglione - OPÉ. 40-39

Une merveille...

LUMIÈRE RADIO — Le Poste de Qualité



au comptant 8.895 fr., à crédit 895 fr. par mois

85, Bd Magenta, Paris - 10e

11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e

OFFICIERS MINISTERIELS

AVIS

Le **DIRECTION des DOMAINES de STRASBOURG** communique : à partir du **Jeudi 2 mai** prochain, il sera procédé le **JEUDI de CHAQUE** semaine au **PARC DE L'ESPLANADE**, à **STRASBOURG** à l'adjudication aux enchères publiques de

VEHICULES

DE TOUTES CATEGORIES (Camions, Camionnettes, Cars, voitures légères) provenant de l'administration militaire

Un lot important de véhicules utilitaires sera adjugé aux enchères publiques, le **VENDREDI 26 AVRIL 1946, à 9 heures** au **PARC DE L'ESPLANADE de STRASBOURG.**

Adjudication Etude **PAILLAT**, notaire, à Choisy-le-Roi, **6 mai 1946, à 15 heures** MAISON de **RAPPt**, à Ivry-s/Seine. **Maison** à Maisons-Alfort. **Terrains** à Ivry et Vitry-sur-Seine.

SANS INTERMÉDIAIRE

Directement au Fabricant

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS

SIÈGES ERTON

25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

GLACIÈRES A GLACE VIVE

Réchauds 1 et 2 feux. Radiateurs à accumulation et directs. - O. SAMYN, 3, boulevard GOUVION-St-CYR (17e).

Cadeaux de Pâques

BESANÇON — LEBEM offre de nouveau un choix incomparable de montres pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles.

a repris ses belles fabrications de qualité et

bulletin de GARANTIE avec chaque montre

Hâtez-vous, la production est encore limitée

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e — MÉTRO : St-Sébastien-Froissart

LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM

Ici les sports

A quand "Les Trois Voraces" par Paul Gordeaux ?

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

NICE, 19 avril. — Ray FAMECHON (né le 8-11-24) est le benjamin de nos champions nationaux.

Il est maintenant digne de s'attaquer au titre européen de la catégorie. Ce n'est certes pas le vieux « plume » anglais Tel Tarleton qui l'en empêchera !

La menace sera italienne ; dès que les circonstances le permettront...

Emile FAMECHON (né le 11-1-1920) est l'aîné du fraternel trio, huitième enfant de la laborieuse famille de Sous-le-Bois-lez-Maubeuge. Celui-là ne cherche plus à faire de la dentelle : c'est trop compliqué pour « Mimile grosse tête ». Fort comme un bouledogue, il fonce puissamment dans le combat... Sa méthode fruste et vigoureuse lui a permis, envers et contre tous — mais avec les juges — de s'attribuer le titre national des « mouche ».

André FAMECHON (né le 24-2-1922) est, avec Omar le Noir, Dieristo, Le Mentec, un de nos meilleurs poids légers. Vous savez peut-être que son jeune frère Ray, qui ne trouve plus d'adversaire chez les plume français, envisage d'attaquer Omar le Noir pour le titre des légers...

Mais les progrès d'André sont si nets (tous les envoyés spéciaux qui l'ont vu à Nice dominer Negretti en boxe pure et en puissance, furent d'accord avec celui de « France-soir ») qu'il est logique d'envisager un championnat de France entre Omar le Noir et André. En tout cas, le vainqueur du choc Dieristo - A. F. mériterait péremptoirement le titre de challenger officiel.

Trois frères détenteurs d'un titre français avant la fin de la saison ? Ce serait unique dans les annales de la boxe !

Les organisateurs niçois songent déjà à retenir, pour de l'or en barre, le trio des frères-champions : sur la même affiche...

Pendant que nous y sommes, direz-vous, on peut supposer que Le Havre battra Saint-Etienne, autre concurrent sérieux de Lille... Pourquoi pas ?...

Le Racing se rendra à Lens et complètera, avec la course Paris-Roubaix le gala sportif que verra se dérouler ce jour-là le Nord de la France.

Reims recevra Strasbourg. Il n'est évidemment jamais trop tard pour bien faire, mais une victoire aurait beaucoup mieux arrangé les affaires des Rémois, trois jours plus tôt.

En seconde division, les jeux sont faits, et le rideau tombera, dimanche, sur le dernier acte du championnat, sauf pour deux ou trois clubs ayant des matches en retard.

Dany REBELLO.

LES 3 VORACES

A Bruxelles, l'équipe de l'Armée française a sorti son épingle du jeu

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI.)

BRUXELLES, 19 avril. — Trois fois l'équipe de l'Armée française eut l'avantage contre l'équipe de l'Armée belge pour finalement s'incliner très honorablement par 5 à 4.

Avec seulement un homme expérimenté dans les lignes arrières, nous aurions gagné ce match. Néanmoins, notre équipe a une exhibition courageuse infiniment supérieure à celle escomptée et ce fut même une grande surprise de voir opérer notre attaque avec autant de bonheur.

Cette division eut quelques mouvements remarquables. Malheureusement, elle fut réduite à quatre unités presque toute la seconde mi-temps par suite de l'indisponibilité de Sbroglia, pas-

Il est possible que l'an prochain l'aile gauche de l'équipe de l'armée française Escaravage - Brunel, soit celle du Havre.

Quant à Salette, il hésite...

sé intérieur après le repos.

Germain, soumis à un bombardement sévère, confirma sa bonne forme et le lieutenant de Saint-Hilaire, qui suit les cours de Saint-Cyr au camp de Coetquidam, démontra une classe intéressante au poste de demi-centre.

Les Belges jouèrent dans leur style habituel. Mais ils étaient étonnés de cette résistance à laquelle ils ne s'attendaient pas.

Avec une équipe française qui ne comprenait aucune grande vedette, même pas un bon second plan, il ne pouvait s'agir d'espérer de grandes choses. Du moins eut-elle le mérite de bataille, de faire preuve de bonne volonté pour finalement sortir son épingle du jeu.

LILLE RENTRE... ET LES VACANCES LUI ONT ETÉ PROFITABLES !...

Lille a jeté sa malchance pardessus les moulins le soir de sa victoire sur le Racing et, maintenant, il n'a qu'à se laisser vivre. Les autres travaillent pour lui et écartent gentiment tous les obsacles qui pourraient l'empêcher d'arriver jusqu'au titre.

Rouen, décidément peu rancunier, vient de lui rendre un fier service en battant Reims, son plus dangereux adversaire.

Il est temps tout de même que les Lillois s'occupent un peu de leurs propres affaires, sans passer par des intermédiaires.

Ils rencontreront, dimanche prochain, leurs voisins de Roubaix.

Puisque le vent souffle maintenant de leur côté, rien n'empêche de prévoir leur victoire.

Pendant que nous y sommes, direz-vous, on peut supposer que Le Havre battra Saint-Etienne, autre concurrent sérieux de Lille... Pourquoi pas ?...

Le Racing se rendra à Lens et complètera, avec la course Paris-Roubaix le gala sportif que verra se dérouler ce jour-là le Nord de la France.

Reims recevra Strasbourg. Il n'est évidemment jamais trop tard pour bien faire, mais une victoire aurait beaucoup mieux arrangé les affaires des Rémois, trois jours plus tôt.

En seconde division, les jeux sont faits, et le rideau tombera, dimanche, sur le dernier acte du championnat, sauf pour deux ou trois clubs ayant des matches en retard.

Dany REBELLO.

Le nouveau roi du basket parisien est barbu

Le P.U.C. est champion Paris de basket. Voilà qui n'a pas autrement surprenant. Les hommes du barbu Fresz ont joué hier soir au Vél' d'Hiv' contre Championnet, comme l'avaient fait dimanche dernier les Lyonnais de Busnel, avec qui ils ont gagné par 39 points à 31.

Leur succès a été bien net. Et il dans le monde du basket-ball visiten où chacun pense que le véritablement la meilleure équipe parisienne de la fin de saison qui a gagné.

Pour qui connaît Frezot, le roi barbu du basket, il faut attendre à voir le P.U.C. remporter tout et œuvre pour rester sur le trône.

Championnet a été déçu hier. Lesmayoux lui-même n'a fait prendre dans les filets de Frezot ; Girardot a fait de son travail, comme Dessaynes d'ailleurs. Mais dans son ensemble, l'équipe a paru unie, soudée, disciplinée.

Fernand LEGOUGE.

Bihel perd trois dents...

Match dur, heurté, hier au Parc des Princes. Bompoint a fait expulser du terrain après 20 minutes de jeu. Quant à Bihel, il y laissa trois dents.

A la mi-temps, le Racing menait 1-0 grâce à Mathé.

Le Havre faisait une bonne seconde mi-temps, mais ne parvenait pas à conclure ses attaques.

En chiffres, Racing (Mathé, Gabet, 2 Bonglorni) bat Le Havre (Carré) 4-1.

Champions pour Buenos-Ayres

A son prochain voyage vers l'Argentine, le Campanar emmènera quelques champions cyclistes.

Emile Ignat sera du nombre avec Gilbert Doré. Ils constituent, en principe, l'équipe française qui disputera, au mois de juin, les Six-Jours argentins.

L'Italien de Paris Dino Vanni qui fit, lui aussi, d'excellents débuts aux Six-Jours de Paris, sera associé là-bas à Rigoni.

A. C.

24 heures à l'américaine à Marseille

Les organisateurs du stade-vélodrome de Marseille ont avisé le manager André Mouton de leur intention de faire disputer une américaine de 24 heures dans la deuxième quinzaine de juillet. Des équipes françaises et étrangères y participeraient.

C.H. Sullivan et R.J.R. Philipps vedettes du XV juniors gallois

C'est ce soir qu'arriveront à Paris les juniors gallois, devançant de vingt-quatre heures leurs aînés. Une nuit ne sera pas de trop pour permettre à ces scolaires de se reposer des fatigues du voyage.

Le match France-Galles juniors qui aura lieu demain au Parc des Princes (16 heures) ne manquera pas d'être très intéressant, car les deux équipes doivent être très près l'une de l'autre. Le résultat du match-aller : 10-6 en faveur des Gallois le prouve.

On attend beaucoup de la ligne de trois-quarts française : Grenier, R. Douat, Sudre et Portehault. La ligne d'avants comprend plusieurs éléments de valeur comme Vaslin, de Tarbes, et Jochem, de Nancy.

Les jeunes français sont animés par un très vif esprit de revanche. Ils sont capables de l'emporter, mais les Gallois, dont les avants sont bien emmenés par R. J. R. Philipps et ont en G. H. Sullivan un demi de très grand avenir, les mettront à sérieuse épreuve.

Pierre GROSMOLARD.

La location pour France-Galles

La location pour le match France-Galles de rugby (series) du lundi 22 avril, au stade de Colombes, sera ouverte dimanche 21, toute la journée, aux Wagons-Lits, 14, boulev. des Capucines.

Le P.U.C. en Autriche

Le P.U.C. participera pour Pâques à un tournoi de football-association gagné à Bregenz (Autriche) par le gouvernement militaire d'occupation. Ses adversaires furent le Rapid de Lustenau (Vorarlberg), Innsbruck (champion du Tyrol) et le F.C. Meriaton, champion de Lorraine.

BAPTEMES DE L'AIR...

Au cours du 2e **Congrès National de l'Aviation française** qui se tient actuellement à la Sorbonne, des baptêmes de l'air, durée 15 à 20 minutes, sont donnés à Villacoublay, matin et après-midi, jusqu'au 25 avril, au prix de 200 fr.

On peut prendre ses billets sur le terrain, mais les billets pris à l'avance, boulevard des Capucines, de 10 à 12 h. et de 15 à 19 h. ont priorité. Les mineurs doivent présenter une autorisation de leur tuteur légal, dûment signée et légalisée.

Parmi les tracts lancés sur Paris, à l'occasion du Congrès, un certain nombre portent la mention « Donne droit à un baptême de l'air gratuit ».

MARTINEAU, routier pour course dure

Les routiers sont assez surpris d'avoir retrouvé la pluie. Ceux qui étaient partis en reconnaissance sur les routes du Nord en paraissaient presque désappointés. Ils n'avaient plus l'habitude...

— Voilà, nous disait Léo Véron hier soir. Paris-Roubaix va retrouver son caractère. Les difficultés du parcours ont bien diminué depuis les « temps héroïques », mais d'autres circonstances peuvent en faire cette course typiquement routière qui consacra les plus beaux champions.

Et Léo Véron présente cette année à la consécration, Martineau, « l'un des meilleurs produits français », spécifie-t-il.

A. C.

On nous téléphone...

DE STRASBOURG. — Sète a fourni une excellente performance en réussissant le draw (1-1) devant le Racing.

DE ROUEN. — Seul le manque d'expérience du jeune Rouennais Thauvin a sauvé Reims (battu 0-1) d'une plus lourde défaite.

DE PAU. — Pierre Lauza a été le meilleur joueur de l'équipe victorieuse (21-11) des Britanniques d'Oxford.

DE GAND. — Jany a battu le Hollandais Hoving et réalisé 59" sur 100 mètres.

Les matches de dimanche

DIVISION NATIONALE

Lyon-Sète, Lens-Racing, Le Havre-St-Etienne., Metz-Sochaux, Lille-Roubaix, Cannes-Marseille, Red Star-Rouen, Rennes-Strasbourg.

Le toujours jeune Marcel Bidot disputera Paris-Troyes-Paris.

Parlez Espagnol en 1 mois chez Miméphone

les langues par le cinéma parlant.

BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES 15, boulevard des Italiens, PARIS

(Publicité).

CRÉDIT LYONNAIS

Situation au 31 janvier 1946

La situation au 31 janvier, qui enregistre à la fois les opérations de règlement de fin d'exercice et les souscriptions à l'emprunt 3 % à lots du Crédit Foncier, ne présente au total, par rapport à celle au 31 décembre, qu'une diminution de 157 millions.

Au passif, les comptes de chèques et les comptes courants fléchissent ensemble de 464 millions, alors que les Créditeurs divers progressent de 2.175 millions.

A l'actif, on constate une diminution de 342 millions du portefeuille effets. Les postes Encaisse et Avances et débiteurs divers sont respectivement en augmentation de 539 et 954 millions.

pauline bazin

LA CRÉATRICE DES PRODUITS DE BEAUTÉ AUX FRUITS

Présente les nouveaux fonds de teint "POUDRÉS" que vous avez tant souhaités.

Sous l'aspect de crèmes légères, ils s'étendent avec une facilité remarquable, s'estompent avec une grande douceur, et laissent après application un velouté "MAT" incomparable

quatre teintes vous sont offertes :

AMBRÉE
CAMERA
CHAIR NACRÉE
COLORADO

C'est une création :

pauline bazin

PAULINE BAZIN, dans ses Salons 9, rue Scribe, Paris-IXe

attention à vos cheveux !

Pourquoi ne rien faire lorsqu'ils tombent ?

PINOFLOR *a fait ses preuves*

Cette lotion, à base d'essences de pin, régénère les cheveux, arrête leur chute, favorise leur croissance, leur rend vigueur et souplesse.

C'est une spécialité LESQUENDIEU

Dans toutes les Parfumeries Lotions individuelles chez tous les Coiffeurs

Mr Placide BOIT SON JUS DE FRUITS faites comme lui

FAUTEUILS CANAPÉS-LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine — Dans la COUR rez-de-chaussée gauche

Pour vos Cadeaux

Les plus beaux choix Les plus bas prix

JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace... 2990

Magnifique Bague de Fiançailles or 4780 et diamants

Superbes Couteaux de Table, lames 548

Tête-à-Tête Moderne Faïence craquelée. Les 5 p. 975

Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie Equipée. 990

ORFÈVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris — MÉTRO : CHATEAU D'EAU

M. M. A. I., imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

CLAUDE DAUPHIN

« ... est étourdissant dans trois rôles : trois âges, trois têtes, trois voix, trois perfections... » (Robert Kemp, « Le Monde »)

et le « BAL DES POMPIERS » de Jean Nohain triomphe chaque soir au THÉATRE VERLAINE (Trud. 14-38)

APOLLO, 20, rue de Clichy

Le public oublie qu'il est au théâtre

IL RIT ! IL SE PASSIONNE !

LA NUIT DU 16 JANVIER

LE CLUB DES CINQ

13, Fg Montmartre - PRO. : 03-53

Avec l'aut. du Théâtre de l'Etoile

LYS GAUTY avec l'Orch. MICHEL EMER

Théâtre des VARIÉTÉS

FETES DE PAQUES

RENE SARVIL et DARCELYS dans

Les GAUCHOS de MARSEILLE

Musique de Vincent Scotto

GROS SUCCES DE RIRE

Dimanche et Lundi : Matinée 15 h.

ROYAL HAUSSMANN Salle MELIES 2, RUE CHAUCHAT

les CLANDESTINS

Permanent 13-30

PORTE-SAINT-MARTIN

ATTENTION : 7 dernières représent.

FETES DE PAQUES

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

TROIS GRANDES MATINÉES à 15 h. les Samedi 20, Dim. 21 et Lundi 22 Avr.

200e

Tous les SOIRS (sf Vendr.) 21 h.

UN TOURBILLON DE RIRE !

ATELIER LES FRÈRES KARAMAZOV

20 heures précises

★ Bourvil, la grande révélation de la radio, passe actuellement au Cabaret de Dix-Heures (Fémina).

BONAPARTE PL. ST-SULPICE — ARTISTIC 51 R. DE DOUAI — CINÉ-OPÉRA 32 AV. DE L'OPÉRA

MICKEY ROONEY CÉCILIA PARKER dans ANDRÉ HARDY millionnaire

MONICO

66, rue Pigalle - TRI. : 57-26

Nouvelle direction

CHRISTIANE BLONDELL avec NOEL KOUZNETSOFF et son orchestre tzigane

CABARET - SOUPER DANS.

ALHAMBRA — Le programme des vedettes de la radio Jacques HELIAN et son orchestre, Roméo CARLES, Lyane MAIREVE, Michel ROGER - Mat. : 15 h. Soirée : 21 h.

ETOILE — *Tous les soirs 21 h. L. J. S. Mat. 15 h.* LYS GAUTY

ERMITAGE - MAX LINDER

passionnant !

FILLE DU DIABLE

PATHÉ — DE HENRI DECOIN — GAFIA

ÉCOUTEZ CE SOIR — *Sélection radio de France - soir*

MUSIQUE, 21 h. (Programme National) : Quatre concerts brandebourgeois, de J.-S. Bach. — THEATRE, 22 h. 50 (P. N.) : Christophe, de Jules Laforgue, adapté par A Vadilie. — VARIETES, 19 h. 30 (Programme Parisien) : Le banc d'essai des artistes de variétés.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Jeune H. sér. bon retouch. négatif photo possèd. capacités photo, cherche place assist. opérateur dans son studio. Ecr. R. MATH. 54, rue des Cévennes, PARIS.

Cherche place contremaître fabrication couverts tôles métaux. Ecr. P.R., N° 15.413, France-soir.

22 ans. Libéré Sce M. Diplôme Commerce. Angl. All. secondera Représentant, Agent Général. RIC. 34-99, de 15 à 19 h.

Dactylo cherche travail à domic. Ecr. P.R., N° 329, France-soir

Ménage dem. pl. jardinier tout main, logé, M. Durand, 12, r. Thuret, Chevilly-Larue (Seine).

TRAVAUX A FAÇON 100e

CIREUR de parquet, nettoy. vitres, libre de suite. GOB. 32-17

Dispos. grand atelier prendrait commandes meubles en série et tous travaux menuiserie ébénisterie. Ecrire MAUREL, 22, r. Nungesser-et-Coli, PARIS (16e arr.).

Agencem. général Boutiq. Appart. Jeannot, 62, r. Couronnes. Mén 63-30

Traductions tres langues. A.B.C. 44, r. N.-D.-Victoire. Cen. 13-03

Ts Travx Peinture Vitr. Décorat. Devis sur demande. GOB. 78-92

STOPPAGE rapide pr partic. et teinturiers. MORLET, 84, r. Lafayette. PRO. 82-45

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100e

Importante Administration rech. vendeurs journaux sérieux pr Banlieue et Province. Ecr av. Référ. CHANCEL, France-soir.

On dem. Chef d'Equipe Tôlier connaissant le t